



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Grigory Gluckmann. Entre lumière et grâce

28 février – 2 juin 2026 - Vernissage vendredi 27 février 2026, à 18 h

L'Assessorat de l'éducation, de la culture et des politiques identitaires de la Région autonome Vallée d'Aoste annonce que le **vendredi 27 février 2026, à 18 h**, à Aoste, dans les salles du **Musée Archéologique Régional**, sera inaugurée l'exposition ***Grigory Gluckmann. Entre lumière et grâce***.

Cet événement, dont les commissaires sont **Valeria Gorbova** et **Daria Jorioz**, s'inscrit dans la continuité des approfondissements sur l'art moderne des XIX^e et XX^e siècles présentés au fil des ans dans les salles d'exposition de la région, et propose, pour la première fois en Italie, une exposition anthologique consacrée à ce peintre américain d'origine biélorusse. Une sélection de 35 tableaux révèle le raffinement d'un auteur apprécié tant en Europe qu'aux Etats-Unis, qui a su interpréter de manière personnelle le modernisme français et l'héritage de la Renaissance italienne. Le parcours expositif s'articule en cinq sections thématiques : Cafés et intérieurs, Enfance, La danse, L'écho du classique et Fragments de vie, qui accompagnent le visiteur à la découverte de la vie personnelle et artistique de ce peintre qui échappe à toute classification.

Grigory Gluckmann (1898-1973) naît à Polotsk, qui faisait alors partie de l'Empire Russe. En 1917, il entre à l'École de peinture, de sculpture et d'architecture de Moscou, puis en 1920, en pleine période de bouleversements révolutionnaires, il émigre à Berlin.

En janvier 1924, il quitte Berlin pour l'Italie. Il passe neuf mois à Florence, où il travaille dans des musées et a, pour la première fois, son propre atelier. Cette période s'avère décisive dans sa biographie artistique : plongé dans l'étude de la peinture de la Renaissance, il adopte la technique de la peinture sur bois, rarement utilisée par les artistes du XX^e siècle, qui caractérisera toute sa carrière. Pendant son séjour en Italie, il participe également à la *Biennale* de Venise, entrant ainsi dans le circuit international des expositions.

Toujours en 1924, Gluckmann s'installe à Paris, alors pôle artistique international. Ses débuts parisiens à la Galerie Druet attirent tant l'attention du public que celle des critiques. Dans les années 1920 et 1930, il expose régulièrement ses œuvres au sein des plus prestigieux salons parisiens, du Salon des Tuileries au Salon d'Automne, et il rejoint le milieu artistique cosmopolite de l'École de Paris, une communauté principalement composée d'artistes étrangers pour lesquels la capitale française incarne à la fois la liberté artistique et les échanges culturels.

En 1937, il obtient l'une des plus hautes distinctions de sa carrière européenne : la Médaille d'or au salon de Paris. Les années 1930 constituent pour lui une période d'intense activité d'exposition et de visibilité grandissante sur la scène artistique parisienne : à cette époque, il peint les rues et les cafés, la foule des Parisiens et des scènes de la vie urbaine tandis que, dans certaines compositions, il représente des nus féminins sensuels et des épisodes de la vie nocturne parisienne. Deux œuvres de ce cycle, *Réverie (Deux femmes dans un café)* et *Un aperçu de Paris*, sont présentées ici. Le début de la Seconde Guerre mondiale l'oblige de nouveau à l'exil. Après un séjour dans le sud de la France, il émigre aux États-Unis en 1941 grâce à l'aide du violoniste Jascha Heifetz, qui allait devenir l'un des plus importants

collectionneurs de ses œuvres. Il s'installe alors entre New York et Los Angeles, partageant son temps entre les deux villes. En 1945, il est récipiendaire du *Watson F. Blair Prize* de l'*Art Institute of Chicago*, en 1948 il est nommé *Respected Fellow* de la *Royal Society of Art* de Londres et en 1968 il est membre de la *Benjamin Franklin Society of Art*. Des années 1940 au début des années 1970, il continue d'exercer son activité artistique et d'exposer aux États-Unis. Grigory Gluckmann meurt en 1973. Sa carrière, qui a évolué entre la Russie, l'Allemagne, l'Italie, la France et les États-Unis, est le reflet de l'histoire plus générale de l'exil artistique et de la migration culturelle du XX^e siècle. Ses œuvres sont conservées dans des collections publiques et privées en Europe et aux États-Unis, et son héritage continue d'être réinterprété dans le cadre de la peinture figurative moderne et de l'histoire de l'art de l'émigration.

La commissaire **Daria Jorioz** écrit : « *Grigory Gluckmann semble osciller constamment entre le passé et le présent, il est attiré inexorablement par la contemplation de la beauté de l'Antiquité mais déterminé à la réinterpréter pour nous la rendre à travers le regard d'un homme du XX^e siècle. Il chante la femme comme le faisait Pétrarque, avec une poésie imprégnée de sacralité, avant de déconstruire son image et de raconter ses contradictions, ainsi que ses fragilités, comme l'avait fait Henri de Toulouse-Lautrec des années auparavant* ».

Parmi les sujets préférés de Gluckmann figurent les **scènes de ballet** qui renvoient, à première vue, à Edgar Degas et révèlent son attention pour les moments d'attente dans les coulisses, où les personnages sont représentés avec leur fragilité intérieure, comme dans les œuvres exposées : *Grandes attentes*, *Rêves du lendemain* et *La première*.

Dans son approche du **nu féminin**, Gluckmann s'inspire des techniques des maîtres d'autrefois. La matière précieuse et émaillée de ses panneaux peints renvoie à une technique du passé, celle de la peinture à l'huile sur bois, superposant des couches de couleur très fines. Ce choix donne des résultats exceptionnels dans *Composition*, une œuvre de maturité également exposée ici et attribuable à sa période américaine.

« *L'œuvre de Grigory Gluckmann, conclut l'autre commissaire Valeria Gorbova, incarne la complexité du XX^e siècle : les migrations culturelles, la synthèse artistique et la recherche d'harmonie d'une époque marquée par des traumatismes historiques. Sa peinture ne recherche pas le spectacle, bien au contraire : elle offre une vision profonde et intime du monde. Cette exposition redécouvre un artiste dont le génie résonne aujourd'hui avec une force renouvelée et le replace dans le contexte international de l'art moderne* ».

L'exposition est assortie d'un catalogue bilingue en deux versions, italien-français et italien-anglais, édité chez Mandragora, avec des textes de Valeria Gorbova, Daria Jorioz et Marty Wolpert, en vente sur place au prix 32 euros.

Billets : plein tarif 8 euros, tarif réduit 6 euros.

Exposition faisant partie du circuit *Abbonamento Musei*.

Aoste, Musée Archéologique Régional

28 février - 2 juin 2026.

Horaire d'ouverture : 10 h-13 h et 14 h-18 h. Fermé le lundi.

Pour tout renseignement :

Région autonome Vallée d'Aoste

Assessorat de l'éducation, de la culture et des politiques identitaires

Structure expositions et promotion de l'identité culturelle

Tél. 0165.275937

u-mostre@regione.vda.it

Musée Archéologique Régional

12 place Roncas - Aoste

Tél. 0165.275902

